

de cristal de Sydenham, en Angleterre, et exprimait le désir que le Bureau d'Agriculture pour Bas-Canada correspondit avec celui du Haut-Canada sur cet important sujet.

Le Secrétaire a été prié de répondre à M. Buckland, que ce Bureau se ferait un plaisir de co-opérer avec celui du Haut-Canada, pour mettre à effet les suggestions du Professeur Wilson, au sujet d'une représentation convenable des produits du Canada au palais de cristal de Sydenham.

Le Bureau a continué sa session pendant deux jours, pour examiner et discuter les diverses matières soumises à sa considération.

Par ordre,

WM. EVANS,

S. et T. du Bureau d'Agriculture.
Montréal, 3 décembre, 1853.

Nous avons reçu le premier Rapport du Secrétaire du Bureau d'Enregistrement et de Statistique, sur le recensement du Canada pour 1851-52. M. Hutton s'est acquitté de sa tâche avec jugement, et sans le verbiage insupportable qui infeste d'ordinaire les documens publics canadiens. Nous sommes souvent porté à croire que les imprimeurs devraient accorder un droit de commission sur la quantité de besogne faite pour eux.

Le rapport que nous avons sous les yeux est un extrait des différens comptes-rendus venus de toutes les parties de la province, et contient en réalité à peu près tout ce qu'il est essentiel de connaître. Un second rapport analytique d'environ deux fois la longueur du premier (43 p. in-8vo), serait, à tout événement, tout ce qu'il faudrait. En attendant, on annonce que la totalité des comptes-rendus, ou rapports, "in extenso," c'est-à-dire, tels qu'ils sont venus des 1100 énumérateurs, doivent être imprimés en un volume in-folio de 600 à 700 pages!

Il ne nous est pas possible d'imaginer de quel usage pourra être un pareil volume. Nul être humain n'y regardera, quand même il serait praticable de l'envoyer au loin et au large. Il n'y a que les employés du gouvernement qui puissent faire usage de ces rapports, pour donner des extraits succints et intelligibles de leur contenu, et conserver les originaux dans les archives de leurs bureaux, pour recours ou correction. Il peut être à propos, dans un pays comme la Grande-Bretagne, qui, sur une étendue qui n'équivaut guère qu'à un dixième de la nôtre, a

une population dix fois plus considérable; qui possède des richesses immenses et des établissemens publics qui s'étendent et se ramifient dans tous les coins; il peut être utile, disons-nous, dans un tel pays, que sa statistique entière soit imprimée dans le plus grand détail. Mais nous ne pouvons voir de quelle utilité ou de quel avantage il peut être ici d'imprimer un énorme volume, plein de détails que personne ne lira, et dont il est à peine possible qu'un seul exemplaire tombe dans les mains d'un agriculteur pratique. Le département agricole est estimé, à ce que nous voyons, à 20½ pages. L'argent serait beaucoup mieux employé, à notre avis, en primes additionnelles pour les Sociétés d'Agriculture.

Nous allons maintenant donner un précis des matières les plus remarquables contenues dans ce livre qui, quelque court et modeste qu'il soit, ne parviendra probablement qu'à un petit nombre de ceux à l'instruction desquels il est destiné.

Le rapport contient plusieurs aperçus comparatifs, relativement au progrès du Haut-Canada, et fait voir que ce progrès est plus grand que celui de tout autre pays mentionné. Il s'y trouve aussi, sur le progrès d'autres pays, des détails nombreux, dont nous ne voyons pas clairement le rapport avec le sujet.

Les comtés du Bas-Canada dont la population s'accroît le plus rapidement sont:—

Mégantic.....	6,449	en 7 années à	13,835
Drummond.....	9,854	do	16,562
Outaonais.....	12,434	do	22,903
Sherbrooke.....	13,485	do	20,014

Il faut se rappeler que la population est encore très éparsée dans ces comtés. On n'exagérerait peut-être pas en disant que si chacun d'eux était complètement défriché et peuplé, sa population serait décuple de la présente.

Mégantic et Drummond sont des comtés très nouveaux; les terres y sont tenues en franc-aleu, ou *socage*. La présente population est due sans doute en grande partie à l'augmentation interne; un peu à l'immigration du dehors, mais principalement à la migration des Canadiens des seigneuries voisines.

L'augmentation de la population du florissant comté de Sherbrooke est venue des mêmes sources, et de l'autre côté de la ligne.

Le progrès du grand comté de l'Outaonais, de la grandeur d'un royaume européen de second rang, s'étendant d'environ cin-

quante milles au-dessus de Montréal, à environ cent-cinquante milles des rives habitées de la "Grande Rivière," et au-delà d'elle et derrière elle, illimité, a aussi été très considérable. C'est la grande forêt du monde pour le pin blanc. Son progrès est provenu en partie de la prospérité du commerce des bois de construction, qui a été favorisé par le gouvernement et étendu par des particuliers entrepreneurs. Il n'a pas été employé pour moins de £350,000 de ces bois (dont il a été publié des comptes détaillés dans la dernière session du parlement,) par des particuliers ou des compagnies, en glissoires, ports, chemins à lisses, moulins et autres ouvrages secondaires. Mais une grande augmentation est aussi due à la circonstance suivante: jusqu'à dernièrement, l'Outaonais importait, principalement des Etats-Unis, tout ce dont il avait besoin de lard, article qui, avec la farine, forme la principale nourriture des gens employés à la coupe des bois, et une grande partie de ses autres provisions. Mais depuis peu, l'agriculture a fait des progrès; le comté produit beaucoup de pore, et ne tardera pas à pouvoir suppléer à ses autres besoins. Avec un sol excellent, un marché à proximité, et la commodité d'un chemin de fer et de bateaux à vapeur, l'Outaonais offre beaucoup d'appas à l'entreprise agricole. A l'exception d'un petit espace, à ce que nous croyons, en approchant de Montréal, toutes les terres sont tenues en franc-aleu.

L'augmentation de la population des différens districts du Bas-Canada est comme suit:—

	1831.	1851.
Gaspé.....	13,312	21,748
Québec.....	151,985	269,771
Trois-Rivières.....	49,466	92,425
Saint-François.....	17,410	33,912
Montréal.....	279,749	472,405

Total.... 511,920 890,261

Le nombre des vaches laitières, dans les deux sections de la province, est à peu près égal, d'environ 300,000 dans chacune, ce qui fait environ une vache pour trois individus. Mais la différence dans les résultats est étonnante. Le Haut-Canada produit 7½lbs. de fromage et 53½lbs. de beurre, le Bas-Canada 1½lbs. de fromage et 33lbs. de beurre par vache. A l'exception de quelques townships du Nord et de l'Est, et de Kamouraska, (qui produit le meilleur beurre du Canada), la qualité du dernier est très inférieure.

Pour se rendre compte de cette différence, il y a d'abord la qualité très inférieure des